

La vallée du Madon, un trait d'union Saône-Moselle

1^{ère} étape : du vallon Saint Martin à Mirecourt

Le Madon est une belle rivière qui mérite d'être mieux connue. Son parcours est un voyage dans l'histoire et dans la nature. Son bassin est une sorte de trait-d'union entre la Saône, affluent du Rhône, et la Moselle, affluent du Rhin, entre la Méditerranée et la mer du Nord. Nous vous proposons de suivre son parcours, au fil de l'eau. Mais auparavant, rien de tel qu'une vue d'ensemble.

Le Madon : Carte de visite

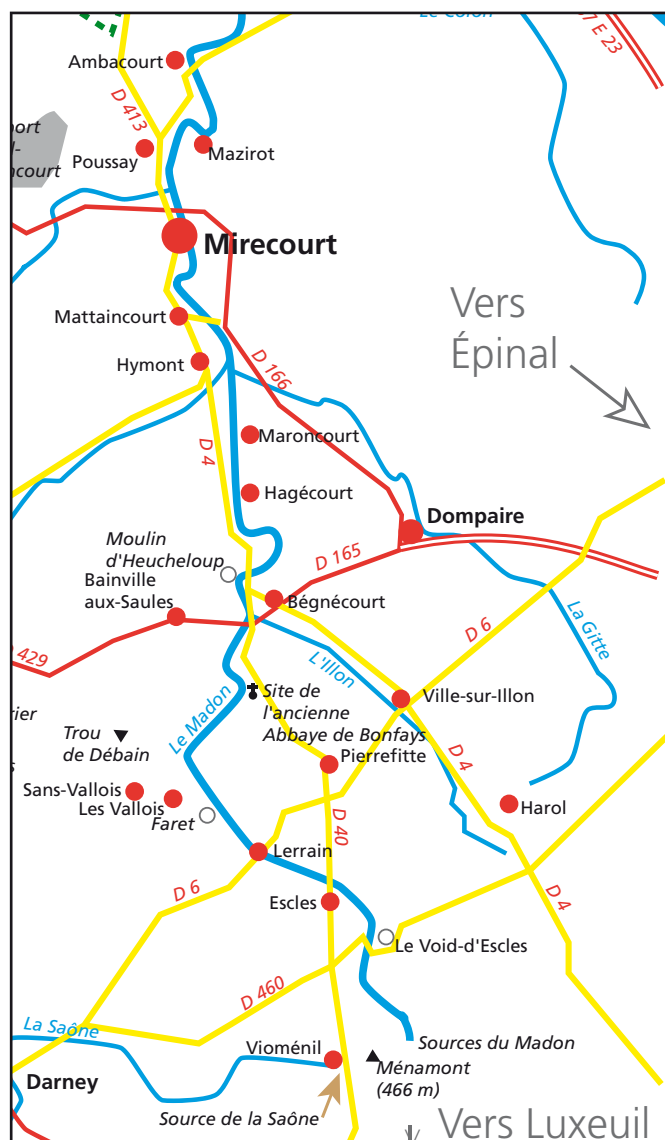
Bassin versant

- Affluent de la Moselle, sous-affluent du Rhin ;
- Longueur : 106 km
- Sources : au Vallon Saint-Martin, communes d'Escles (Void-d'Escles), et de Vioménil (88) : altitude de 418 m.
- Confluence avec la Moselle : Pont-Saint-Vincent (54), alt 218 m.
- Orientation dominante du Madon : sud → nord
- Principaux ruisseaux affluents :
 - L'**Illon** (12,7 km) source à Harol (La Rue) (88) ; confluence avec le Madon en amont du Moulin d'Heucheloup (88),
 - La **Gitte** (22,2 km), source à Dommartin-aux-Bois (88), confluence avec le Madon à Velotte (Velotte-et-Tatignécourt 88),
 - La **Saule** (14 km) : source à La Neuveville-sous-Monfort (88) ; confluence avec le Madon en amont de Mattaincourt (88) ;
 - le **Val d'Arol** (13,1 km) : source à Girovillers-sous-Monfort (88) ; confluence avec le Madon en aval de Mirecourt (88) ;
 - Le **Colon** (20,3 km) : source à Regney (54) ; confluence avec le Madon au moulin de Maxevoy à Battexey (88) ;
 - Le **Brénon** : source à Grimonviller (54), traverse Vézelize ; confluence avec le Madon en amont de Pulligny (54).

Hydrologie :

Rivière assez abondante à faible pente (1,9 m / km).
 Débit moyen annuel sur 55 ans à Pulligny : 10,6 m³/s ;
 en janvier : 21,3 m³ / s ; en août : 2,60 m³/s.
 Crues fréquentes et importantes, par exemple celle du 4 octobre 2006 : 273 m³/s à Pulligny !

Sources : Ministère de la Transition écologique et solidaire, banque Hydro et EPTB Meurthe-Madon.



Sources : Carte Michelin et carte de l'ETPB Meurthe-Madon.
 Infographie : B. Deblay-Ruth.

La Vôge, pays des sources de la Saône et du Madon

Le Madon prend sa source dans le massif gréseux de la Vôge, pays d'habitat souvent dispersé où dominent l'élevage, les massifs forestiers (Darney, Ban d'Harol...), les grandes fougères, les étangs et les sources. En passant certains cols, comme le col des Clochettes (415 m), vous rencontrerez au sud et à l'est de Vittel, des

collines élevées, comme le Mont des Fourches (501 m). Ici, vous êtes toujours en Lorraine, et vous ne sentez pas encore les pins parasols, ni la lavande... mais vous avez franchi sans le savoir la ligne de partage des eaux mer du Nord / Méditerranée.



Vioménil (88) : la source de la Saône

Le Ménamont (466 m) qui surplombe les sources du Madon, se situe sur cette ligne où passe un sentier de grande randonnée, le GR7. À deux kilomètres, à Vioménil, la Saône prend sa source. Césarnommait tout ce vaste massif, autrefois très boisé, « la montagne Vosegus » qui séparait la tribu celtique des Leuques (Toul) des Séquanes (Besançon). Ce massif frontière sera disputé plus tard entre évêques de Toul et de Besançon, entre ducs de Lorraine et ducs de Bourgogne. On a mis au jour ici de nombreux vestiges gallo-romains. De longs chemins et petites routes rectilignes traversent ou longent ce pays, parfois nommés « voies romaines » sur les cartes IGN.



La D40, Pierrefitte-Escles-Vioménil vers Bains-les-Bains

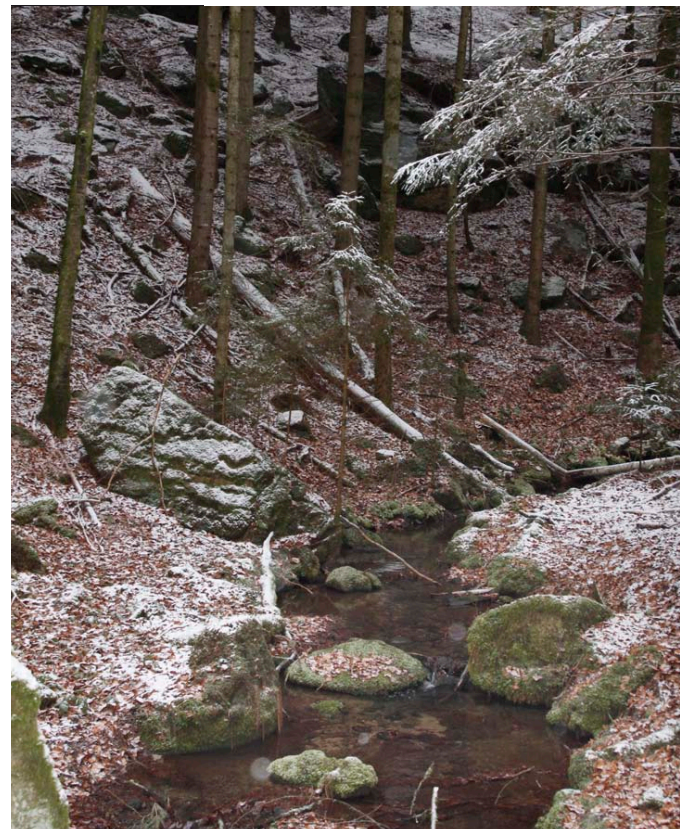
Les sources du Madon, un vallon sacré

Le Madon prend sa source dans le Vallon Saint-Martin. Avec ses fontaines en pierres taillées, ses falaises de grès, sa grotte mystérieuse, sa chapelle dédiée à Saint Martin et le fameux « cuveau des fées », vaste pierre octogonale ovale, d'une longueur de quatre mètres, ce site était nommé « le vallon druidique » et jusqu'au XX^e siècle, on croyait le cuveau dédié aux sacrifices humains. On sait aujourd'hui que ce vallon a été de longue date un site de carrières, en particulier à l'époque gallo-romaine¹. Quant au « cuveau des fées », il date de l'ère chrétienne. Vraisemblablement destiné à une des sources du Madon, ou à servir de pierre baptismale, il aurait été abandonné par les tailleurs lorsqu'ils découvrirent dans la pierre un noyau de grès poreux rendant le cuveau inutilisable.

L'ancienne chapelle utilisée par des ermites a été détruite et celle qui existe aujourd'hui a été reconstruite en 1958. Une fête y est célébrée chaque premier dimanche d'août et on se frotte encore les yeux à la fontaine Sainte Claire, dont les eaux auraient des vertus curatives².



Le « cuveau des fées »



Le Madon dans le vallon Saint-Martin

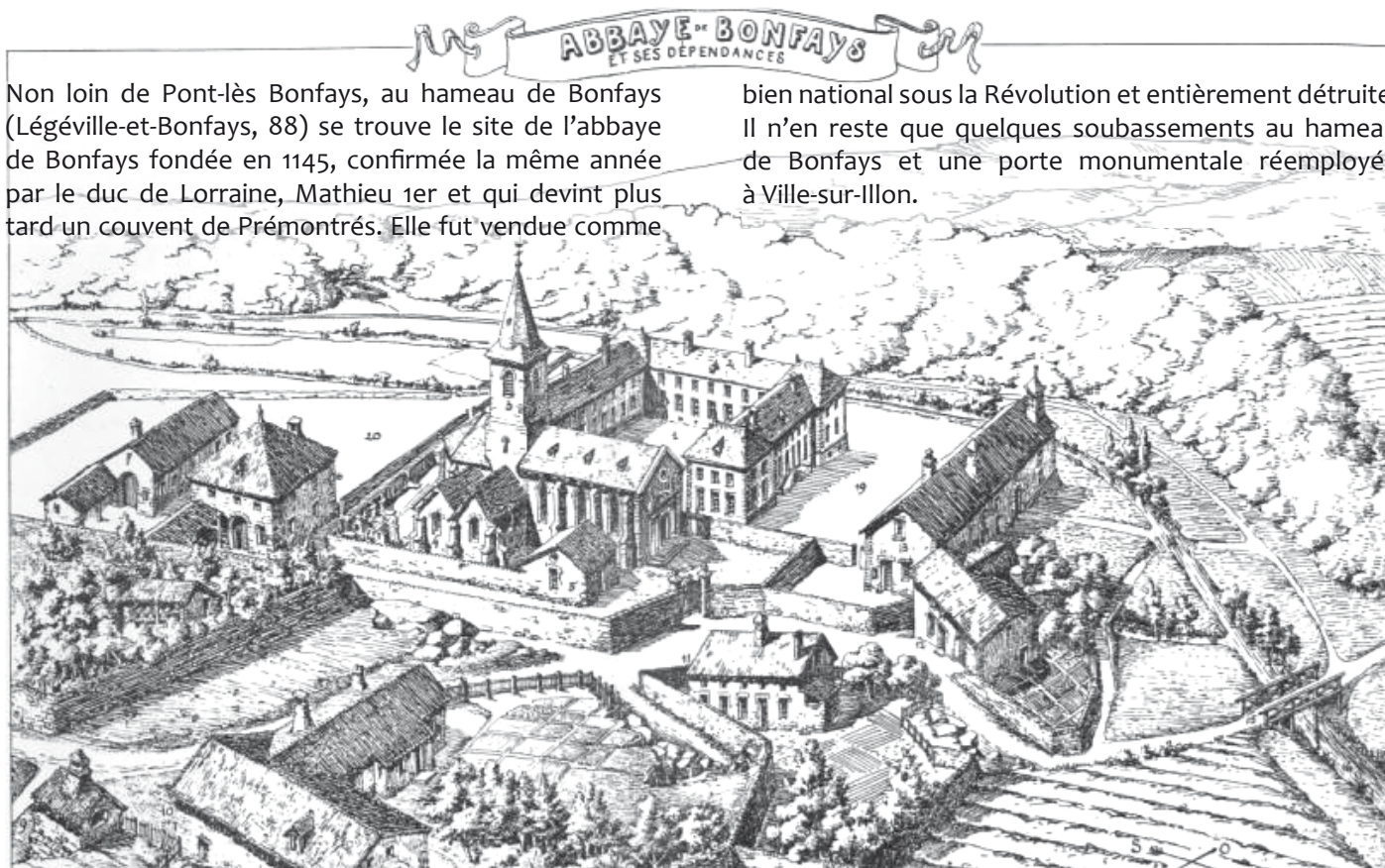
(1) On a retrouvé sur place une statue de Succelus, le dieu au maillet.

(2) Sainte Claire, disciple de Saint François d'Assise est la sainte patronne des aveugles.

L'Abbaye Notre-Dame de Bonfays

Non loin de Pont-lès Bonfays, au hameau de Bonfays (Légéville-et-Bonfays, 88) se trouve le site de l'abbaye de Bonfays fondée en 1145, confirmée la même année par le duc de Lorraine, Mathieu 1er et qui devint plus tard un couvent de Prémontrés. Elle fut vendue comme

bien national sous la Révolution et entièrement détruite. Il n'en reste que quelques soubassements au hameau de Bonfays et une porte monumentale réemployée à Ville-sur-Illon.



Reconstitution de l'abbaye de Bonfays. Dessin par François Cloasquin, architecte.

Le moulin d'Heucheloup, des siècles au service du pain



Moulin d'Heucheloup : le magasin

En aval de Pont-lès-Bonfays, on parvient au moulin d'Heucheloup (Bégnécourt-88), toujours en activité. Attesté en 1289, il fut acheté en 1936, par le grand-père de Régis Claude qui, depuis 1988, en assure le fonctionnement avec sa femme Colette et trois employés. C'est le seul moulin restant en activité le long du Madon. Son énergie ne provient quasiment plus du Madon.

On y produit annuellement 1400 tonnes de farines de blé, seigle, épeautre, de diverses textures, dont une partie en farines bio, en particulier produites à la meule de pierre.

Travaillant des céréales en circuit court, venant des Vosges à quasi 100 %, Régis et Colette passent, avec les agriculteurs locaux, des contrats de semence et fournissent un réseau de boulangers dont plusieurs meilleurs ouvriers de France ou meilleurs boulangers de baguette tradition de Lorraine. Au magasin de l'usine, vous trouverez au détail les farines moulues ici ou par d'autres meuniers partenaires : sarrasin, maïs, kamut, châtaigne ... ainsi que du miel, des lentilles, et autres produits locaux.

www.moulin-heucheloup.fr



Au bord du moulin, le long pont en grès

La contrée de Mirecourt, à la rencontre du patrimoine et de la culture

À Mattaincourt, la haute basilique, de style néo-gothique, édifiée en 1897, inscrite aux Monuments historiques depuis 1984, est dédiée à Saint Pierre Fourier.

Cet homme, et sa disciple Alix Le Clerc, furent en pleine guerre de Trente ans (1618-1648), des fondateurs de l'instruction publique, 250 ans avant Jules Ferry, inventant « l'enseignement simultané », c'est-à-dire la classe.

Pierre Fourier est également considéré comme « un patriote lorrain », très attaché à la famille ducale et à la souveraineté lorraine, au milieu d'une Lorraine occupée par l'armée française. Pourchassé par Richelieu, il mourut à Gray en Haute-Saône, en décembre 1640.

Mirecourt fut le chef-lieu du bailliage de Vôge, un des trois du duché de Lorraine. Riche ville commerçante sous les ducs, elle souffrit beaucoup de la Guerre de Trente ans.



Près des berges du Madon, le violoncelliste



© Heidi Chane-Ting-Sang

La basilique Saint-Pierre-Fourier

Le textile fit à nouveau sa prospérité à la fin du XIX^e siècle et la lutherie sa renommée jusqu'entre les deux guerres. La ville joue aujourd'hui la carte culturelle. Elle met en valeur sa vieille ville, restaure son ancien théâtre, valorise sa tradition de la lutherie et des instruments mécaniques.

Semaine prochaine : 2^e étape : Le Madon de Mirecourt à sa confluence avec la Moselle

Les « Escapades lorraines » sont diffusées gratuitement aux membres et donateurs de l'association pour la restauration et la valorisation du patrimoine de Pulligny (RVPP).
Rédaction : Jean-François Ruth ; photos : Jean-François Ruth, Bernadette Deblay-Ruth, Heidi Chane-Ting-Sang ;
Infographie, maquette et mise en pages Bernadette Deblay-Ruth.

Ce document est un extrait du dossier «La vallée du Madon, un petit concentré de Lorraine», paru dans La Gazette lorraine, n°114 du 15 juin 2019 • Site : www.gazette-lorraine.com

Les adhésions et dons sont consacrés au patrimoine de Pulligny et se font uniquement par chèque à l'ordre de Association RVPP, Mairie, 2 Grande rue, 54160 Pulligny



Restauration et valorisation
du patrimoine de Pulligny

Association RVPP

ou sur le site de la Fondation du patrimoine, pour la restauration en cours de quatre statues de l'église (MH du XV^e siècle)
<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/restauration-de-quatre-statues-de-l-eglise-de-pulligny>